

La charité est la mise en œuvre de l'amour de Dieu
de la manière la plus parfaite,
puisqu'elle se réalise dans la manière d'aimer du Christ.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son Fils bien-aimé.
« en toi j'ai mis tout mon amour » Tu es mon fil bien-aimé. Et cet
amour s'exprime dans sa Charité pour ceux que le Père lui a donné
et pour la multitude.

Ubi caritas et amor Deus ibi est

C'est de cela que nous allons causer un moment

La « Charité » est un mot qui est aujourd'hui ambigu. « Faire la charité » apparaît comme une condescendance. Être charitable passe pour être « bonne poire ». Et puis vous connaissez la maxime « Charité bien ordonnée commence par soi-même » Pour certains le mot n'appartient pas à leur vocabulaire ; en effet la charité relève d'une certaine altérité qu'on refuse, d'une sortie de soi à laquelle on est allergique, une charité qui fait question à l'heure du (self made man or woman) ; Le mot « amour » parle davantage mais il ne manque pas lui aussi d'ambivalence ; IL parle aussi bien d'éros, que de sentiment d'amitié, que de don de soi à l'autre.

La bible connaît ces trois expressions de l'amour. Le cantique des cantiques témoigne.

L'évangile à sa manière en globe ces trois aspects : Jésus touche les corps (lépreux, le sourd-muet..), il guérit les corps, il vit l'amitié, la compassion, il se livre et s'offre au Père. C'est la charité de Jésus qui donne sa vie pour ses amis « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ». Lui-même va jusqu'à la mort, libre jusqu'à pardonner, à donner en par-dessus l'offense. Sa liberté va jusqu'au pardon, jusqu'au pardon des ennemis pardon qu'il enseigne et qu'il met en pratique « Père pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ». A Simon il donnera son pardon et plus encore sa confiance.

Je vais simplement faire un rappel de ce que vous connaissez, vous partager quelques réflexions qui pourraient donner à penser, à réfléchir à prier.

1 - La Charité c'est l'empreinte de Dieu qui est amour

A/ La charité est un don de Dieu qui est amour.

C'est l'amour de Dieu qui se donne, c'est l'amour d'un père miséricordieux qui fait alliance d'amour avec l'humanité. C'est **un don en la personne du Christ** qui donne sa vie pour nous, sans contrepartie, **sinon la dette de l'amour**. C'est pourquoi la première charité **c'est de l'aimer** et par là d'aimer avec lui le Père. C'est pourquoi la première charité c'est de connaître Jésus d'une connaissance aimante amoureuse. Roger Ribière me disait quelque temps avant de mourir : « *je suis amoureux du Christ* » et c'était vrai quand priait dans la jardin de Chambon. Quant au P Chevrier il aimait dire « connaître le Christ c'est tout » C'est l'amour d'une vie qui n'a de cesse d'entrer dans la manière d'aimer de Jésus, c'est acquérir l'habitus de l'art d'aimer de Jésus. C'est ce qui conduisit cet homme à se livrer aux plus démunis de son époque, dans la quartier de la Guillotière où migraient les habitants de la Montagne Limousine.

St Colomban disait « Fais-nous la grâce, je t'en prie, puisque nous frappons à ta porte, de te manifester à nous, Sauveur plein d'amour. Te comprenant mieux, puissions-nous n'avoir d'amour que pour toi, toi seul. Sois, nuit et jour, notre seul désir, notre seule méditation, notre continuelle pensée. Daigne répandre en nous assez de ton amour pour que nous aimions Dieu comme il convient. Remplis-nous de ton amour jusqu'au plus intime de nous-mêmes, qu'il nous possède tout entiers et que ta charité pénètre toutes nos facultés, pour que nous ne sachions plus rien aimer sinon toi, qui es éternel. »

B/ La Charité c'est la personne du Christ. Il est tout entier charité dans au sein de la Trinité. Le Fils qui est dans le sein du Père nous révèle son amour en se donnant à l'humanité lors de la nativité où il se fait pauvre , l'un de nous. Et tout au long de son parcours, il se laisse arrêter par les pauvres , les malades, les estropiés , les pécheurs, la brebis perdue. Il se livre par pur amour. « C'est pour cela que je suis venu » dit Jésus : que je n'en perde aucun. Sa charité est de rendre libre l'humanité et chaque personne. « C'est à la liberté que vous avez été appelés ». Et saint Paul dira « ne faites pas insulte au Christ, lui qui vous a libérés en crucifiant la mort pour vous donner la vie ». » Il efface le billet de la dette ». C'est cela l'amour inconditionnel du Christ qui donne accès - à celui qui le désire - à la vie éternelle. Le bon larron reconnaissant ses errances s'ouvre à Jésus : « s'il a quelque chose de l'autre côté pense à moi : aujourd'hui tu seras

avec moi dans le paradis, Tu participeras à mon amour. » C'est dire combien la croix du Christ attire les cœurs ouverts « Quand je serai élevé de terre j'attirerai à moi tous les hommes » » C'est l'amour du Christ qui peut attirer ceux qui font la vérité dans leur cœur. Découvrant leur fragilité, leur désir de plénitude, ils peuvent se laisser sauver par la grâce. Dans l'Évangile ceux qui se laissent approcher dispose d'un manque, d'une blessure, ou bien d'un désir comme celui de Zachée voulant voir Jésus : deux portes pour recevoir en soi le Christ. S'opère alors le passage de la guérison à la foi, d'une aspiration à une plénitude.

C/ L'eucharistie est le lieu de la Charité

L'eucharistie est centrale pour se laisser approcher par la Charité du Christ. Lors de l'eucharistie nous faisons mémoire du Christ qui **se vide** de lui-même comme dit Saint Paul, dans sa lettre aux Philippiens, pour que toute personne avec la densité de sa vie, de ses peines, de ses joies, de ses faiblesses, de ses engagements pour les autres puisse s'offrir en vrai sacrifice et trouver en lui hospitalité. ET ce sacrifice c'est la louange offerte à Dieu qui remplit le cœur brisé et par là devient compatissant. « En toute circonstance, offrons à Dieu, par Jésus, un sacrifice de louange c'est-à-dire les paroles de nos lèvres qui proclament son nom. N'oubliez pas d'être généreux et de partager. C'est par de tels sacrifices que l'on plaît à Dieu » (Hb 13, 15-16)

Le Christ est sacrifice c'est à dire don de soi. Du rang qui l'égalait à Dieu il s'est vidé de lui-même. C'est pourquoi chacun par grâce est convié à prendre place en lui dans son offrande au Père pour vivre déjà du Royaume.

Merveille de la communion à son corps de Gloire. C'est l'extension de l'incarnation du Verbe qui a pris chair. Ne veut-il pas lors de la communion habiter nos vies ? Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau épousant l'humanité sauvée par son sang, dans une alliance nouvelle indéfectible.

Nous touchons alors ce qu'il en est de l'écologie intégrale. La maison commune n'est pas seulement la maison de la mère terre, fusse avec ses belles relations humaines conviviales, c'est la maison en attente d'être accomplie en amour dans la terre nouvelle qui est le Christ Espérance de la Gloire. L'eucharistie oriente vers la Terre Nouvelle. Elle est centrale pour vivre de la charité du Christ envers l'humanité appelée au Royaume des cieux. C'est la raison pour laquelle j'ai appelé mon site « ruralité terre nouvelle » pour évoquer dans l'aujourd'hui des transformations du rural l'horizon d'une terre transfigurée dans l'amour et par l'amour du Christ.

D/Vivre de charité c'est une mystique

*Saint Paul , dans sa lettre aux Corinthiens, nous a laissé cette belle hymne de la charité qui met en balance **le tout et le rien** .Celui qui veut être tout n'est rien s'il lui manque l'amour. Il peut tout avoir et n'être rien. Il peut s'étriper pour les autres et n'être rien En effet la charité, vertu Théologique suppose l'amour qui est en Jésus tout amour. **C'est cet amour de Jésus** accueilli en soi par l'Esprit qui configure à sa manière d'aimer. **Sans cet amour qui façonne, on n'est rien. Mais si on s'appuie sur la manière du Christ d'être aimé et d'aimer, alors la charité peut s'exprimer de manière juste***

*Sans doute est-elle la vision **du bien** à réaliser, mais elle est une blessure d'amour comme celle de Jésus, le bien aimé. Cela conduit à un certain renoncement à la violence, l'impatience etc..La charité est un combat contre soi-même pour être livré aux autres. Combien de militants acceptent d'être blessés pour servir, des pompiers acceptent les risques pour sauver, ,des couples tentent par des compromis, parfois des humiliations, de traverser des épreuves. Combien de missionnaires vivent la charité sans voir les fruits. Des mamans tiennent dans l'attente de la réponse d'un enfant égaré en amour .Cette charité suppose la foi en l'amour et l'Espérance mais , dit Paul , elle la plus grande des vertus théologiques. **« Elle ne passe pas »** car elle est plongée dans le côté du Christ qui donne sa vie et traverse la mort. Sans doute, comme dans la brume nous ne percevons encore notre identification au Christ, mais un jour nous la verrons face à face sans ombre. La charité c'est tenir. **« Tenez bon »** du Paul aux Philippiens »*

E/ Cette charité du Christ nous presse d'être disciples et témoins

Elle nous presse car nous avons reçu la puissance de l'Esprit Saint. Elle nous presse de ressembler au Christ. Elle nous presse pour être collaborateurs de l'œuvre de Dieu, de l'œuvre du Christ. **« Comme le Christ nous a aimé nous devons aimer nos frères et sœurs »** Cette œuvre d'être serviteurs comme Jésus c'est de le **faire connaître comme une source d'humanisation intégrale** ; **« la vérité de l'homme c'est de te connaître toi et ton envoyé JC. « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile »**

Notre témoignage personnel d'amour est important. Mais plus grand sera notre témoignage si nous sommes une communauté. **« C'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaitra pour les disciples. »** La belle présence d'une communauté est **présence du Christ** dans la proximité de

relations sociales économiques politiques. « *La où deux sont réunis en mon nom moi je suis là au milieu d'eux* ». « La charité du Christ nous presse, à la pensée que, si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts ». Cela veut dire l'urgence et la nécessité d'être des donneurs de vie par la Christ. Le monde n'a pas la vie en lui, dit St Jean

La fécondité passe sans doute par chaque disciple missionnaire mais dans notre pays elle passe par celle d'une communauté où se vit la correction fraternelle. Où l'on prend soin du frère de la sœur, où l'on se porte et se supporte. « Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire » (Colossiens 3, 13) C'est là qu'on peut vivre le pardon, C'est là qu'on peut se reprendre sans faire la morale avec le souci d'édifier, c'est là qu'on reconnaît la densité d'amour que le Christ nous porte au sein des réalités quotidiennes, sociales économiques. Ainsi se façonne une communauté en capacité de témoignage et qui rend gloire à Dieu en pleine pâte humaine. De quel effigie est cette monnaie demande Jésus. De César certes mais de l'autre face, n'est-ce pas l'effigie de l'homme visage de Dieu qui rend gloire à Dieu ?

Plus l'œuvre de configuration au Christ nous presse, plus nos communautés seront appelantes. On le voit bien dans les relais quand ils respirent de charité. Et si la charité s'estompe au profit d'un fonctionnement religieux ou économique, il y aura grande perte pour l'Évangélisation. Deux grands obstacles dans notre pays limousin : l'accent sur l'argent et l'absence d'amour, de charité, de compassion !

2 – LA CHARITE DU CHRIST NOUS PRESSE D'ETRE DES « PRESENCES » DANS LE MONDE

A/ La charité nous presse d'être présents aux plus pauvres.

La charité pousse vers les plus pauvres. La rencontre des plus démunis c'est le mouvement de la rencontre du Christ qui a épousé la condition des plus pauvres. « *Tout ce que vous aurez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à Moi que vous l'aurez fait* ». Et Mathieu d'insister : *Quand tu visitais, vêtais, alimentais c'est moi que tu rencontrais*. Aujourd'hui dans la ruralité la charité du Christ nous presse d'être présents aux personnes isolées, aux malades des EHPAD, à ceux qui manquent du nécessaire, aux personnes dépendantes de l'alcool. La parabole du riche et de Lazare est dès lors évocatrice. La grille que le riche - et par là tout riche imbu de lui-même - met devant le pauvre, connu de Dieu par son nom, annonce le fossé qui sépare du Christ. C'est dire la **gravité d'éternité** qui demeure dans la rencontre des plus pauvres. Une telle charité est gage de vie éternelle. L'amour des pauvres est amour du Christ. C'est le Christ qui va au Christ ! « *L'amour absolu, di Zundel, est charité, c'est-à-dire Christ en*

toi. Là est la source d'un élément toujours nouveau, la véritable fontaine de jouvence de l'amour ». Cette charité se vit dans l'horizontalité des relations humaines, avec le souci que les plus démunis accèdent à l'Évangile. Ils ont droit à la connaissance de l'Évangile. Lors des dernières ostensions, Michel Marliangeas avait invité des personnes handicapées à participer à la procession. Beau signe de reconnaissance. Belle interpellation au sein des ostensions limousines!

B/ La charité est compassion.

Regardez Jésus dans l'Évangile, il prend compassion de la foule sans berger. Il prend compassion de la foule qui a faim. Il est le bon samaritain dans la parabole, nous disent les Pères de l'Église, qui se laisse toucher par la misère humaine, se dérouté, paie de sa personne pour l'humanité blessée, tout en lui laissant sa liberté, sans mettre la main sur quiconque. C'est ainsi que la charité nous presse de nous laisser prendre de compassion en ouvrant les yeux sur ceux et celles qui sont dans le besoin. Le pape François demande d'aller vers les périphéries pour se laisser toucher et prendre le chemin de son cœur.

Ces jours-ci je suis allé à une sépulture d'un membre d'une fratrie ; père indigne en tous domaines, enfants placés puis envoyés aux orphelins d'Auteuil, la légion pour les garçons dont l'un a perdu la tête en voyant des copains sauter sur une mine, errance des filles. Comment ne pas se laisser toucher, attendrir comme dit St Jean dans cette lettre que nous lisons aux sépultures. Ce fut le cas des hommes qui avaient ouvert l'église et étaient restés à la sépulture. A la sortie, ils restaient bouche-bée. Le pape François ne nous invite-t-il pas à être une Eglise en sortie, à la suite de Jésus, **de telle sorte qu'on se laisse façonner** au gré des rencontres **par les plus pauvres**, mais aussi par ceux qui sont au **plus loin de l'Évangile, ignorants de l'Évangile**. On ne peut pas être en sortie avec un projet pour les gens. Sortir c'est aventurer sa vie avec « *les premiers venus* » comme dit Zundel, les pauvres, les ignorants les pécheurs ! Et cela avec, en arrière-plan, la certitude que « la charité couvre une multitude de péchés ».

"J'ai un grand désir, dit le pape François, que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces « œuvres de

miséricorde », pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples.

Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts.

Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Et le pape d'ajouter la parole de St Jean « au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour » (Dimanche de la miséricorde 2015)

En tout cela il s'agit de prendre soin de toute personne, des pauvres, des affligés, des frères et sœurs à soutenir dans la foi ; prenez soin toute ne prenant soin de vous-même, de ce que vous êtes devenus par la grâce comme le rappelait Paul aux anciens, aux adieux de Milet. « Prenez soin de vous-mêmes »

C/ Foi et charité sont unies.

Cela suppose que la charité soit imprégnée d'un **regard de foi** qui pousse à voir et à servir ce qui est beau chez les gens, les traces d'amour que l'on perçoit. C'est la « relecture de vie » à plusieurs qui aide à cela. C'est ce qui est pratiqué avec C Théobald lors des rencontres de prêtres, et bien sûr au Prado. Maurice Zundel avait de belles expressions pour cela.

« La charité dans l'Évangile est si intimement liée à la foi qu'elles ne font qu'un.../..on ne peut aimer [les gens] qu'en faisant crédit à la grâce en eux, en faisant crédit à l'avenir. Mais ce crédit est absolument, essentiellement lié à la foi, car Dieu, c'est justement celui qui va naître en eux, qui va faire surgir en eux cet espace infini, qui va faire jaillir en eux cette source qui est la vie éternelle, qui va faire d'eux, de chacun, une origine, un commencement, un créateur, un trésor unique, irremplaçable. Et justement, pour l'Évangile, il n'y a pas d'autre Dieu que ce Dieu-là. »

Zundel fait penser à la charité transformante de Paul dans son billet à Philémon : La charité de Paul pour cet esclave voit en lui un frère et il invite Philémon à le regarder comme un frère. La foi oblige à la charité du regard. Belle collaboration à l'œuvre de l'Esprit qui travaille le cœur des gens.

Zundel continue « Dans l'Évangile, il n'y a qu'un seul critère, une seule pierre de touche, une seule manière de vérifier la religion authentique, et c'est cette charité qui est un mystère de foi, cette charité qui nous fait découvrir dans un

être limité, borné, répugnant, lépreux, antipathique, qui nous fait découvrir en lui toute la grandeur, toute la fragilité du Dieu vivant. » (Silence parole de vie, Ghazir, 1959) 2017). Au Prado on fait un cahier de vie pour s'aider à voir dans un regard de charité l'œuvre de l'Esprit

D/ La « charité profane » sur le plateau de Millevaches (pro-fanum, en dehors du mieu sacré)

Beaucoup d'associations existent sur le plateau de Millevaches. Une dynamique voudrait rendre les gens créatifs, sujets de leur vie, comme dit Zundel. Ainsi Télémillevaches tente de mettre en lumière ce qui, par-delà les manques, les fragilités, **est prometteur de vie sur la plateau**. Le but est de permettre aux gens de s'approprier ce qui est beau et de faire ensemble cette appropriation. Il en va de même de « par la racine : il s'agit de permettre aux participants d'échanger sur la mort, en des groupes de parole libératrice et qui donnent du poids à l'existence aujourd'hui . Une équipe de bénévoles accompagne des mourants. Une sorte de bienveillance aimante qui donne confiance se vit sans les mots de la foi. Durant la covid 200 personnes ont été visitées .Après des enfants une animation se développe, sorte de patronage laïque . Beaucoup d'activités ont lieu au Villard, le lieux créé par les chrétiens de l'Est-creusois autour de Charles Rousseau. **Ce n'est pas la Charité perçue comme la source d'amour qui coule du côté du Christ**. Toutefois le désir de faire du Bien est à l'œuvre. Lors d'un WE d'octobre 250 jeunes se sont réunis à Faux pour échanger sur « prendre soin » de l'autre dans toutes ses dimensions. Avec l'association « l'arbre » c'est le projet en gestation d'une maison de proximité de soins palliatifs incluant la participation de bénévoles visiteurs accompagnateurs. Lors de la Toussaint des Chrétiens, 70 à 80 personnes de 25 à 40 ans se sont réunis pour parler de la mort, inventer de rituels libérateurs, avec un grand respect des uns et des autres.

Jésus passait en faisant le bien. L'Espérance ce serait qu'une petite communauté, accrochée à l'amour du Christ, à la prière ,à l'Evangile témoigne de sa charité pour rendre visible, à ce peuple en quête d'un art de vivre, **un foyer de vie chrétienne** qui prépare, en avant, l'ouverture au Christ. La semaine dernière j'étais avec un couple chrétien qui va s'installer sur le plateau avec le désir de faire exister une petite communauté priante. La connaissance du Christ qui est Charité-Amour est bien l'horizon de ma vie sur ce Plateau. Essayer d'être présence de charité au fil du temps. Le temps, rassure François, est supérieur à l'espace . La Charité est patience et Paul donne tout un programme dans sa lettre aux Corinthiens...L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien

d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. » Beau programme pour la conversion personnelle et de la communauté à espérer.

Ce programme, Paul le met en pratique dans sa lettre aux Philippiens où il déclare sa tendresse pour cette communauté. *« Il n'est que juste pour moi d'avoir ces sentiments à l'égard de vous tous, car je vous porte en mon cœur, vous qui, dans mes chaînes comme dans la défense et l'affermissement de l'Évangile, vous associez tous à ma grâce. Oui, Dieu m'est témoin que je vous aime tous tendrement dans le cœur du Christ Jésus! (Philippiens 1,7-8) ; C'est une lettre que j'aime beaucoup, d'un bout à l'autre.*

3 - Charité , vérité justice, discernement

La charité est discernement

Elle est discernement sur soi-même . En effet la charité peut être une manière subtile de vivre une générosité qui nous **remplit de nous-même** au lieu de creuser une ouverture toujours plus grande, une blessure toujours plus grande. Si les pauvres nous dérangent c'est bon signe, signe que nous sommes sur le chemin du renoncement à nous-même. Un discernement est nécessaire sur nous-mêmes ; le discernement porte sur les intentions de la charité. En rien il s'agit de s'approprier, de mettre la main sur les autres, par les bienfaits qu'on apporterait. Un discernement sur son désir et sa pratique est à réaliser ; cela demande, dans des situations complexes, un discernement communautaire (en équipe , en Relais, en paroisse) pour des actions avisées, qui construisent la personne, la font grandir en liberté et responsabilité et capacité d'aimer.

La relecture de vie personnelle et en communauté est vivement souhaitable. Cela peut conduire à avoir recours à des personnes compétentes professionnelles pour une véritable efficacité. Quelquefois les bonnes intentions ne suffisent pas, notamment dans les grandes questions d'éthique, de société. Des appels à des professionnels sont souvent judicieux, telle assistante sociale, tel psychologue, telle association comme Vie libre , alcool assistance, solidarité paysan. Un homme comme Gilles Roy et des collaborateurs sont capables d'aider efficacement des agriculteurs en difficulté à reprendre pied. Elle est belle cette charité avisée qui fait grandir dans la liberté par l'accueil de la vérité sur des situations de fragilité. *« il n'y a pas, dit Benoit XVI dans caritas in veritate »*

l'intelligence puis l'amour : il y a l'amour riche d'intelligence et l'intelligence pleine d'amour » (CV 30). La charité vécue dans la vérité comme suite concrète du Christ est la colonne vertébrale de l'enseignement social. Cette « voie maîtresse » prend une forme opératoire dans l'incessant discernement qu'elle exige d'opérer au sein de l'action morale.

3 - Charité , vérité, justice pour servir le Bien commun

A/ Charité et justice envers chaque personne

La charité vécue dans la vérité comme suite concrète du Christ « chemin vérité et vie » est la colonne vertébrale de l'enseignement social. Cette « voie maîtresse » prend une forme opératoire dans l'incessant discernement qu'elle exige d'opérer au sein de l'action sociale. Sans la justice, la charité risque d'être illusion : *Cette dynamique de la charité repose donc sur la visée de la justice comme son « minimum », c'est-à-dire le socle en dehors duquel elle n'est qu'illusion de charité »(CV). L'amour n'est pas un vague sentiment qui s'évanouit dans l'épreuve mais une « force extraordinaire qui pousse les personnes à s'engager avec courage et générosité dans le domaine de la justice et de la paix » (CV 1,1) « Aimer quelqu'un, c'est vouloir son bien nous dit François et mettre tout en œuvre pour cela ». François dit encore : « Sans vérité, l'amour ne peut pas offrir de lien solide, il ne réussit pas à porter le "moi" au-delà de son isolement, ni à le libérer de l'instant éphémère pour édifier la vie et porter du fruit »(Lumen fidei, N°27) « Seule la charité, éclairée par la lumière de la raison et de la foi, permettra d'atteindre des objectifs de développement porteurs d'une valeur plus humaine et plus humanisante » (CV 9)*

Benoit XVI parlant de cette charité en appelle à **la raison**, à l'intelligence à un certain logos qui met les gens en un dialogue intelligent ; il en appelle à la **grâce** au don de soi, il en appelle à **la sagesse** qui *qui vise l'harmonie et qui vise à guider et orienter les avancées de l'intelligence dans les multiples disciplines du savoir* : « *il n'y a pas l'intelligence puis l'amour : il y a l'amour riche d'intelligence et l'intelligence pleine d'amour » (CV 30).*

B/ Charité et justice en vue du BIEN COMMUN de la société

Et Benoist XVI ajoute « À côté du bien individuel, il y a un bien lié à la vie en société : le bien commun » (CV 7). Voyez un territoire comme celui de la Creuse ; il bénéficie d'un Plan Particulier de Développement avec des enjeux d'humanisation importants. Combien il est souhaitable que des chrétiens soient au rendez-vous pour le service du bien commun, surtout en ce moment où l'esprit de déconstruction des structures, des institutions, de l'Eglise-même, est à l'œuvre. Cela suppose de mobiliser l'ensemble, dit Benoist XVI, « des institutions qui structurent juridiquement, civilement et culturellement la vie sociale » (CV 7) pour prendre en charge les besoins réels de chacun en vue de sa pleine humanisation.

Dans la lettre aux ambassadeurs en 2015 François affirmait que « la politique, si dénigrée, est une vocation très élevée, c'est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun ». Et il disait encore en connaisseur: la politique pour un chrétien est une sorte de « **martyre quotidien** » : car il s'agit de « chercher le bien commun sans se laisser corrompre ». Au étudiants en 2013 François disait « Donne le meilleur : si le Seigneur t'appelle à cette vocation, vas-y, fais de la politique, cela te fera souffrir, peut-être cela te fera-t-il pécher, mais le Seigneur est avec toi. Demande pardon et va de l'avant. Un "catholique" ne peut regarder depuis le balcon ! »

C/ Charité et justice en vue du Bien Commun du Diocèse

Cela suppose, au sein de notre diocèse, de vivre une synodalité ecclésiale, a tout niveau à commencer par les communautés de base, une synodalité qui ne cherche pas à défendre des intérêts particuliers - d'où des conversions à vivre - mais le bien commun du peuple de l'alliance en marche pour l'Évangile à vivre et annoncer. Il en va de même des ostensions. C'est le bien commun qui est à rechercher tant dans le culturel que le cultuel. C'est la charité concrète à vivre cette année, chacun, chacune avec son charisme!

Par la charité, l'Église peut ainsi se construire et vivre sa mission dans le monde. Écoutons Saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens : « Par lui le Christ, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux articulations qui le maintiennent, selon l'énergie qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour ». (Ep 4, 16)

Pour cela, St Colomban (Irlandais, contemplatif et missionnaire itinérant à la fin de sa vie : *Il portait le souci permanent d'accueillir ceux qui, riches ou pauvres, sont à la recherche de soins médicaux ou de nourriture, de travail ou de protection, d'instruction ou du sens de leur vie.*). invitait à demeurer à la source : » *Seigneur, accorde-moi cet amour qui se garde de tout relâchement, que je sache tenir toujours ma lampe allumée, sans jamais la laisser s'éteindre ; qu'en moi elle soit feu, et lumière pour mon prochain. »*

4 La charité est prière d'intercession et de louange

A/ C'est une belle tâche que de prier pour les gens, de les recommander au Seigneur , surtout dans les temps d'épreuve. Jésus montre l'exemple . Il a prié pour Pierre pour que sa foi ne défaille pas. Lors de la barque dans la tempête Jésus va sur la montagne, , pour prier, en cette nuit de tempête, pour ses disciples afin qu'ils s'éveillent enfin, après déjeuner sur l'herbe, **à la foi** jusqu'à l'appeler « le Sauveur » : « Seigneur Sauve-moi » Bien des diables ne se chassent que par la prière, dit Jésus . C'est pourquoi Jésus se rend au mont des oliviers la nuit, car il sait qu'il y a un combat à livrer et qu'il doit faire de ses disciples des apôtres qui le rendent présents au monde. Tel est , dans sa prière et son action, son amour formateur de disciples et d'apôtres, formateur de son amour sauveur, s'exprimant à la grande prière d'offrande de la Croix.

B/ La charité se manifeste à la croix dans la prière pour ceux et celles qui sont différents de nous, ceux et celles qui sont « autres » (aimez-vous les uns les autres) jusqu'aux ennemis : « Père pardonne-leur ». Parole décisive de Jésus qu'il avait enseignée : *« Vous avez appris qu'il a été dit : « Vous aimerez votre ami et vous haïrez votre ennemi. » Pour moi, je vous dis : « Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent » . « Bénissez ceux qui vous maudissent ! »*

C/ Mais aussi la charité se manifeste aussi dans la louange à Dieu, dans le bénir Dieu pour le manifestation de son amour, pour le petites étincelles d'amour qui brillent sur une territoire. *« Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus le Christ qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans le Christ. »* L'eucharistie est sans aucun doute la plus puissante des prières, grande dette d'amour, qui se termine par la doxologie au Père.

Conclusion

Je vais conclure avec St Colomban Avec Saint Colomban, puissions-nous dire :

« Ô Christ, daigne allumer toi-même nos lampes, toi notre Sauveur plein de douceur, fais-les brûler sans fin dans ta demeure, et recevoir de toi, lumière

*éternelle, une lumière indéfectible. Que ta lumière dissipe nos propres ténèbres,
et que par nous elle fasse **reculer les ténèbres du monde.** »*

Gilles Gracineau